



Récits du changement Forums de l'AWID

awid

Alejandra Sardá-Chandiramani et Rosa Posa Guinea

Interviews en portugais : Ariane Celestino Meireles

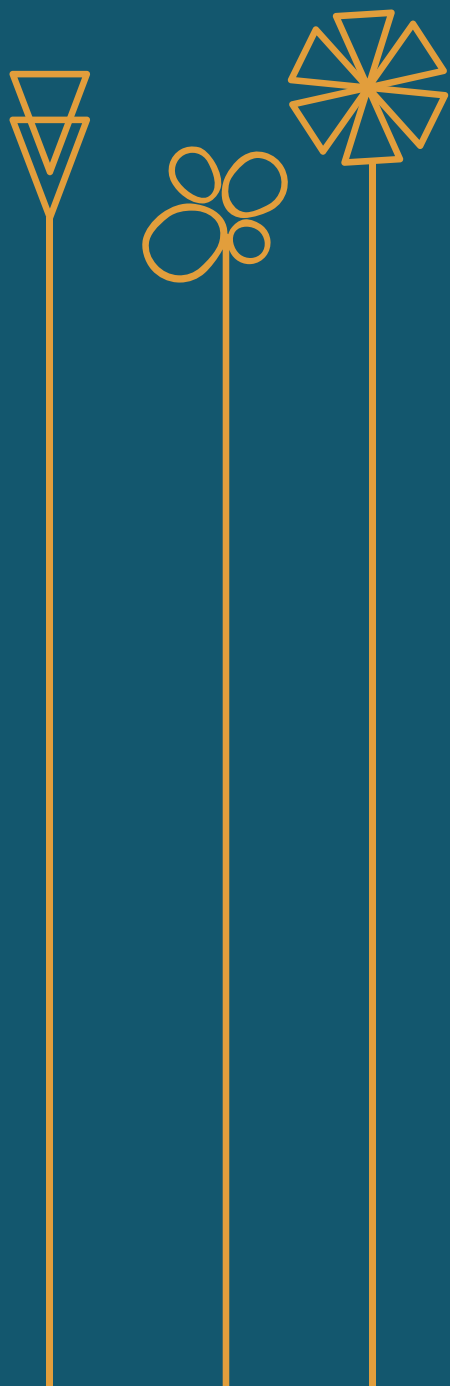
Équipe de réalisation vidéo : Edileuza Penha de Souza et Barbara Augusta de Souza Campos

Équipe de tournage vidéo : Pataleta (Zulma Sofía Patarroyo, Margarita Reyes, David Tufano)

Graphisme : Karina Palleros

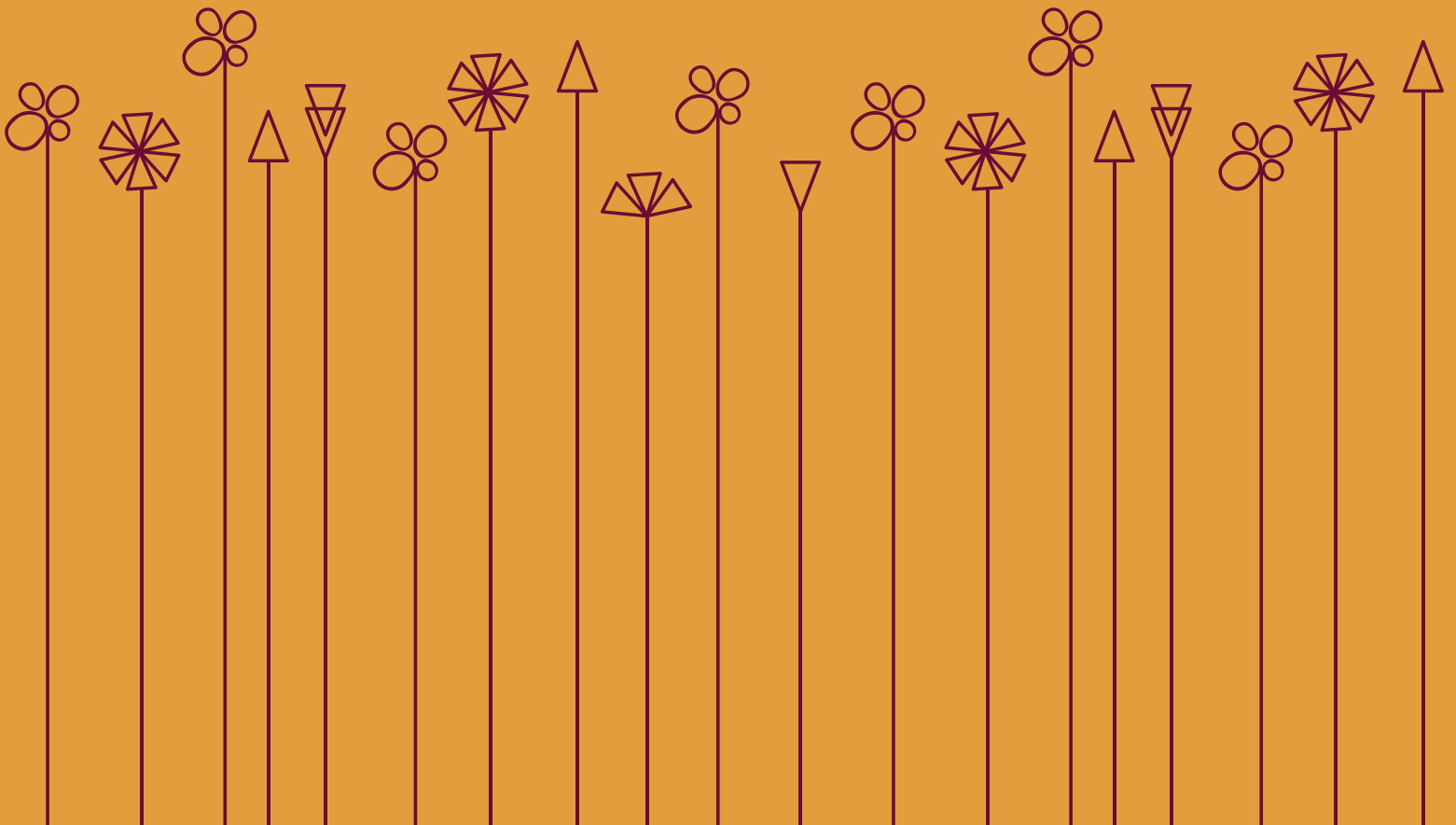
Illustration de couverture : Pataleta

Montevideo et Asuncion, mai 2022



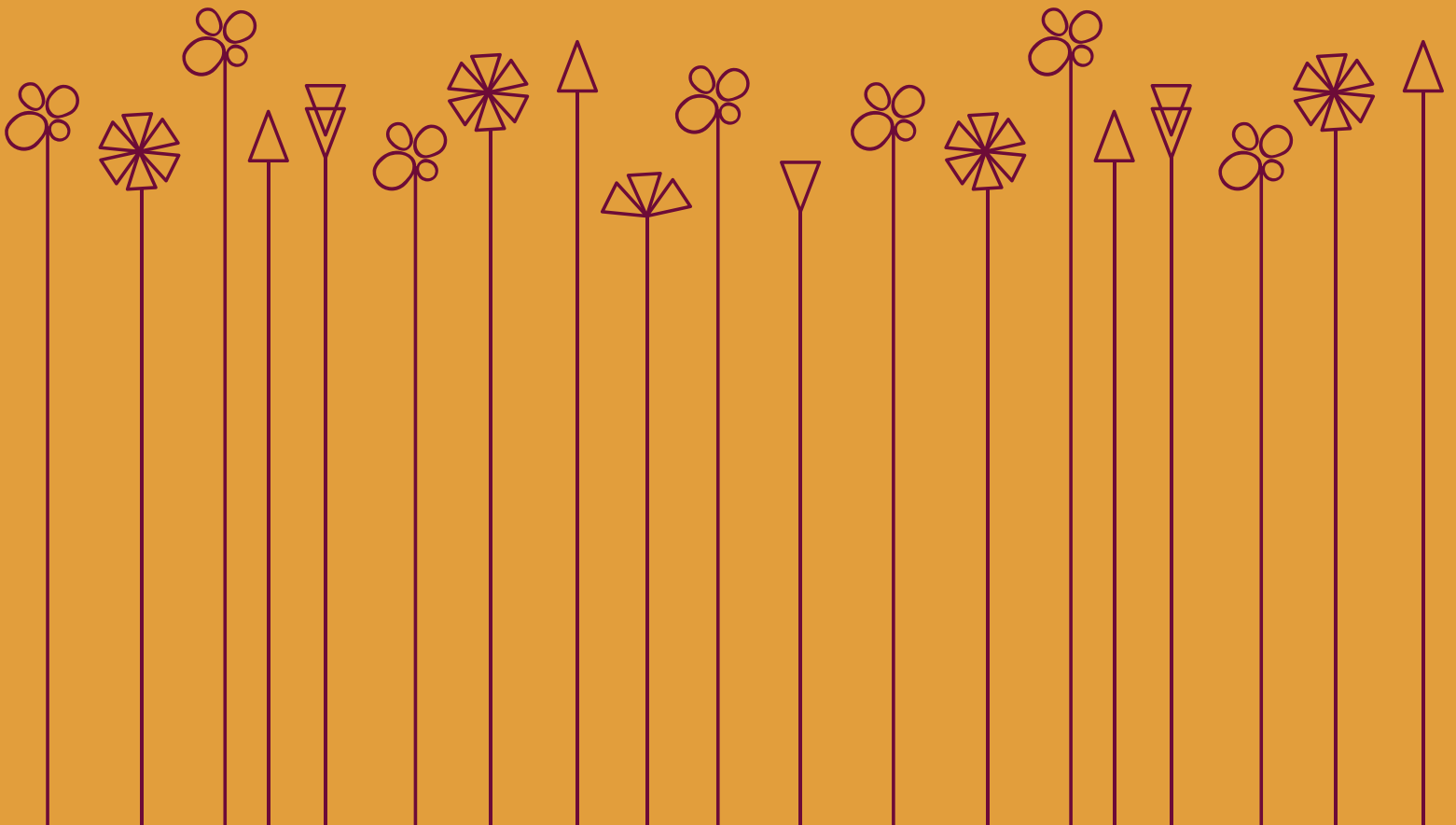
Au Forum, on danse tellement, on rit tellement - il y a l'aspect pratique mais aussi l'aspect spirituel. Pourquoi est-ce important? Parce que nous sommes des êtres humains. Les stratégies et les systèmes sont les outils de la fabrication des machines mais avant le travail que nous faisons, il y a les personnes que nous sommes. Nous vivons dans des corps qui se brisent, qui ont du chagrin, qui se réjouissent et qui rient.

OluTimehin Kukoyi
(Nigeria)



Il y a le travail qui se fait en réunion, et puis tout le reste qui consiste à nouer des relations et à créer du pouvoir entre nous, à bâtir la confiance, à changer les mentalités sur ce qui est possible, à avoir une vision commune. Tout cela est aussi - si ce n'est plus - important que les discussions concernant notre situation, nos stratégies et ce que nous apprenons. Tous nos processus de changement s'appuient sur les relations que nous construisons dans des espaces comme les Forums de l'AWID, où on danse ensemble, où on dévoile son humour, où on est vraiment soi-même, où on raconte des histoires. Ce qui fait la différence, ce n'est pas votre intelligence ou votre compréhension de la politique; c'est la connexion humaine. L'aspect humain représente environ 50 % de ce qu'il faut pour changer la politique, surtout lorsque l'on est extérieur·e aux institutions et que l'on travaille avec des personnes au sein de ces dernières.

Nicky McIntyre
(Ecosse/USA)



CONTENU

Introduction.....	6
Notre méthodologie (le chemin que nous avons parcouru)	7
Que représente le Forum pour les mouvements féministes?	8
Qu'est-ce que les Forums ont apporté aux mouvements féministes?.....	10
Qu'est-ce qui permet aux Forums d'être des labos, des agoras, des écoles, des espaces qui nous sont propres et des points de vue (parmi beaucoup d'autres choses)?.....	14
Les contraintes des Forums.....	16
Le futur des Forums.....	19
Si les Forums continuent d'exister, c'est parce qu'il y a quelque chose en eux que nos mouvements doivent préserver	22
Conclusions	23
Annexes	25





Introduction

Nous ouvrons ce rapport sur deux citations de personnes interviewées qui résument de façon éloquente pourquoi nous pensons, elles et nous, que les Forums de l'AWID sont importants pour les mouvements féministes.

Pour le « nous » collectif qui a créé ce rapport (personnes interviewées et consultant·e·s), les mouvements sont des tissus relationnels basés sur la confiance politique et personnelle entre des êtres humains qui, avec toutes leurs limites et leurs imperfections, ont sérieusement à cœur de faire de notre belle planète un endroit plus juste, en particulier pour les femmes, les personnes trans et non binaires dans toute leur diversité. Les Forums sont importants en ce qu'ils constituent un espace clé où ces relations ont émergé, où elles ont été développées et préservées au fil des ans et à travers les continents, les générations et les identités.

Dans ce rapport, nous analyserons en quoi les Forums s'avèrent un environnement propice à ces relations qui soudent notre mouvement et nos luttes. Nous vous invitons à marcher avec nous sur le chemin (méthodologie) que nous avons parcouru, pour ensuite approfondir les contributions que les Forums apportent aux mouvements féministes, leurs limites et leur avenir compte tenu de la crise systémique dans laquelle nous sommes plongé·e·s.

Ce rapport est basé sur ce que nous ont dit 42 féministes étonnantes et très diverses qui ont participé à un ou plusieurs Forums de l'AWID, ainsi que sur nos propres expériences et nos lectures des évaluations des Forums passés (des rapports aux blogs). Bien sûr, rien de ce que nous écrivons ne prétend représenter ce que toutes les féministes du monde pensent (nous n'avons pas pu parler à la totalité d'entre elles); ce n'est qu'un point de vue partagé parmi de nombreux autres possibles. Parfois, nous mélangeons les voix de nos interlocutrices avec les nôtres, auquel cas elles sont en italique, sans identifier les intervenantes (par exemple, le Forum de l'AWID est considéré comme un espace de mouvement, *LE nôtre, l'espace de cette chose nébuleuse appelée le Mouvement mondial des femmes*). Dans les citations surlignées, les oratrices sont (presque toujours) identifiées.

Nous espérons que ce rapport sera utile à ceux et celles qui planifient les futurs Forums de l'AWID et organisent également d'autres événements régionaux et thématiques en personne.

Notre méthodologie (le chemin que nous avons parcouru)¹

Nous avons conçu notre méthodologie en gardant à l'esprit l'approche du changement le plus significatif (MSC).

Les principes fondamentaux sur lesquels notre méthodologie repose sont :

- L'écoute collective et l'acquisition de connaissances par toutes les personnes impliquées;
- Le respect, la patience, la créativité et la bonne humeur, tout en veillant à la confidentialité des personnes consultées et à la mise en confiance.

Les étapes :

1 Tracer la voie

Ce que nous voulions	Ce que nous avons fait
Rédiger une feuille de route pour définir le déroulement de notre consultation.	<ul style="list-style-type: none">- Lu des documents de référence (rapports, blogs, articles).- Approuvé le cadre du projet et le Rapport de démarrage avec l'AWID.- Rédigé le Rapport de démarrage en développant davantage la feuille de route de la consultation (quoi, quand, comment, qui, avec qui).- Ouvert un espace dans les réseaux sociaux de l'AWID pour identifier les informateurs·trices clés parmi les membres.

2 Recueillir des données

Ce que nous voulions	Ce que nous avons fait
Offrir une écoute empreinte d'empathie et de vigilance, naviguer dans les Forums passés et futurs avec les personnes interviewées et récolter les graines des histoires.	<ul style="list-style-type: none">- Invité des personnes à prendre part à cette consultation; partagé avec elles les formulaires de consentement éclairé et de protection des données; répondu à leurs questions et trouvé des moyens de répondre à leurs besoins.- Rédigé et convenu du périmètre de travail pour les équipes de vidéo et d'illustration graphique.- Il s'est produit quelque chose d'important : nous avons ressenti tellement d'ouverture, de joie et de richesse dans les entretiens que nous en avons fait beaucoup plus que prévu (passant de 10 à... 42!) ainsi que remplacé efficacement les groupes de discussion qui avaient été envisagés au départ.- Enregistré, analysé et traduit les entretiens.- Identifié 22 histoires de changement liées aux Forums. 5 d'entre elles ont été sélectionnées par l'AWID pour être converties en vidéos; et 3 en illustrations graphiques.

1 Dans l'annexe de notre rapport initial, vous trouverez les questions que nous avons posées lors des entretiens et la matrice à partir de laquelle nous avons organisé les informations. Dans l'annexe 3 de ce rapport, vous trouverez plus de détails sur les personnes que nous avons interviewées.

3

Analyser et communiquer des données

Ce que nous voulions	Ce que nous avons fait
Ordonner ce que nous avons entendu; créer des produits qui font appel aux émotions et à l'intelligence du public. Livrer des produits finalisés qui sont inspirants, mais aussi agréables à lire et à regarder.	<ul style="list-style-type: none"> - Élaboré conjointement le scénario de chaque histoire et l'illustration graphique (entre nous, les conteuses et les équipes de vidéo/illustration). - Filmé et édité les 5 histoires en vidéo. - Créé les 3 histoires illustrées graphiquement. - Préparé un projet de rapport documentant les contributions apportées par les Forums aux mouvements féministes et des propositions pour l'avenir. - Recueilli les commentaires des personnes interviewées et de l'AWID; incorporé les commentaires et produit les versions finales des rapports, des vidéos et des illustrations, approuvées par les conteuses.



Que représente le Forum pour les mouvements féministes?

1. Une « pièce à nous » mondiale :

L'espace (est) à nous, l'espace de cette chose nébuleuse appelée le Mouvement mondial des femmes. C'est un espace féministe et, comme nous le verrons plus tard, un espace pour les expressions féministes les plus inclusives, stimulantes et innovantes. On n'y trouve rien de tiède ou de superficiel mais bien un discours intrépide, particulièrement fort, déterminé et critique sur la situation des droits des femmes, et cela fut une source d'inspiration.

C'est précieux car même si différentes visions et idées sur le féminisme y convergent, c'est toujours un espace à nous, libre, où nous n'avons pas besoin de convaincre les gouvernements ou d'autres acteurs-trices. Le fait de faire partie de la majorité et de ne pas avoir besoin d'être sur la défensive dans un environnement hostile est une situation atypique pour les féministes qui ouvre un espace pour comprendre, réfléchir, échanger avec les autres.

Il n'existe aucun autre « espace à nous » à cette échelle mondiale et de cette ampleur. C'est essentiel car les autres espaces mondiaux où les féministes se rencontrent leur semblent étrangers. Avec les espaces de l'ONU (comme la Commission de la condition de la femme ou CSW) qui perdent de leur légitimité parce qu'ils sont inefficaces et se sont transformés en champs de bataille contre une opposition de plus en plus écrasante, et d'autres comme Women Deliver qui sont cooptés par les entreprises, le Forum est devenu un espace de plus en plus déterminant pour l'organisation féministe mondiale.

2. Un agora :

Au fil des ans, un grand nombre de personnes se sont rendues aux Forums de l'AWID pour exposer leurs questions vis-à-vis du féminisme ou des droits des femmes, ainsi que leurs propres existences, afin d'être vues, entendues et intégrées dans les programmes mondiaux. Cela a déjà commencé lors des Forums de Washington (1983-1999) qui, pour des féministes comme Peggy Antrobus, Charlotte Bunch et d'autres, ont constitué l'espace le plus fertile permettant d'*introduire le féminisme dans le développement*.

Les femmes autochtones (Indigenous women, IW) soulignent que *certains schémas colonialistes sont reproduits au sein même des mouvements féministes, comme le fait de s'apitoyer sur nous, et que des espaces comme les Forums de l'AWID nous ont donné la possibilité de changer ces paradigmes*. Cette expérience des Forums en tant que moyen qui nous permettrait d'abandonner ce système de victimisation est partagée par les travailleuses du sexe (SW) et les femmes handicapées (WWD). Les féministes qui suivent les processus de l'ONU se sont rendues au Forum pour expliquer à un public plus large pourquoi cela était important (tout en développant des stratégies avec les plus impliquées). Pour celles qui travaillent sur la technologie, le degré d'intégration de leur question dans l'espace du Forum était une *indication de la mesure dans laquelle le mouvement féministe au sens large percevait la technologie comme un espace féministe*. Les identités et les questions auxquelles le Forum a dédié un espace - des Jeunes féministes (YF) aux Féministes Noires (BF), du rôle des Arts à celui de l'autosoins - se sont senties validées sur les plans régional et national par cette *adhésion mondiale*, ce qui a conduit à de nouveaux défis et à des changements de pratiques (voir les exemples dans les Annexes 1 et 2).

3. Un instantané qui fait à la fois office de point de vue et de mégaphone :

C'est comme un condensé, un moment où l'on peut se faire une idée de ce que font les féministes du monde entier; des réflexions, des analyses et des stratégies innovantes; de la façon dont les féministes défont le monde pour le changer. Cet instantané, qui a influencé la direction que de nombreuses participantes allaient emprunter dans les années qui ont suivi le Forum (en raison de ce qu'elles y ont appris, des personnes qu'elles y ont rencontrées, des préjugés qu'elles y ont laissés) - mais aussi lorsque le Forum avait une forte présence dans son contexte, comme lors des manifestations massives à Istanbul (2012) ou au Cap (2008) - véhicule un message fort sur la puissance féministe et sa diversité.




Qu'est-ce que les Forums ont apporté aux mouvements féministes?

A. Le mouvement, la force, la perspective

Certaines des personnes que nous avons interviewées aménagent des espaces de rassemblement régionaux (en Amérique latine, en Afrique, aux Caraïbes et dans le Pacifique) qu'elles considèrent comme forts et indispensables, tandis que d'autres vivent dans des régions où de tels espaces n'existent pas (comme la région MENA). Cependant, tout le monde s'accorde à dire que les féministes ont besoin d'un espace où elles peuvent penser et ressentir ce mouvement comme un mouvement mondial. Mais pourquoi?

- Parce que notre lutte est mondiale : comme nous avons des problèmes communs qui résultent généralement de l'action des puissances mondiales, les solutions se doivent elles aussi d'être mondiales. Dans des espaces comme le Forum de l'AWID, les activistes voient, écoutent, touchent et ressentent tout cela dans les corps et les voix de leurs pairs à travers le monde.
- Car souvent, les espaces mondiaux sont plus sûrs pour les activistes (ils-elles risquent moins d'y être surveillé·e·s par leurs États, par exemple) et ils permettent la tenue de réunions nationales (Turcs et Kurdes à Istanbul) ou sous-régionales (Palestiniens, Libanais et Égyptiens à Bahia).



*Je me souviens être entrée dans une session consacrée à la sexualité et aux personnes handicapées et je n'oublierai jamais comment cette session m'a fait faire face à de nombreux préjugés dont je n'avais jamais pris conscience jusqu'à ce que j'entre dans cette pièce et me trouve face à ces compagnes en train d'écouter leurs expériences de vie racontées à la première personne.
(Claudia Sancam, Nicaragua-Bolivie)*

- Parce que le Forum de l'AWID élargit notre vision, *offre encore plus de nuances que celles que nous avons déjà dans nos régions*. Cette distance nous aide à entendre, comprendre et intégrer de nouvelles idées depuis un espace plus détendu. *Certaines idées transgressives ne peuvent être évoquées que par une personne extérieure*.
- Parce que dans certaines discussions qui ont été ou sont encore controversées sur le plan régional (comme le rôle des YF, des dissident·e·s sexuel·le·s ou d'un point de vue du genre), l'espace mondial est perçu comme *plus amical et plus ouvert*.
- Parce qu'il brise les hiérarchies régionales et change la dynamique du pouvoir - certain·e·s activistes reconnu·e·s dans leur région apprécient d'être plus anonymes et contesté·e·s au Forum tandis que les moins reconnu·e·s osent se faire entendre (l'inhibition a disparu!).

L'expérience du Forum consiste à *sentir que l'on fait partie d'un mouvement, d'un collectif plus grand que soi, et pas seulement en tant qu'individu ou représentant·e de telle ou telle organisation*. Ce mouvement est *mondial, immense et diversifié*. Et cette grande force de *solidarité a le pouvoir de changer le monde*. Cette expérience souvent inoubliable donne aux participant·e·s le sentiment d'avoir reçu une énorme dose d'énergie, ce qui est vital pour ceux·celles qui sont isolé·e·s et opprimé·e·s dans leur contexte. Cela renforce également leur *confiance, leur courage et leur engagement dans leurs luttes*.


B. L'altérité, un tremblement de terre pour les préjugés, la solidarité

La diversité du Forum est l'un de ses aspects les plus mentionnés et les plus appréciés. *Des espaces comme le Forum peuvent être votre seule opportunité de voir d'autres mondes, d'élargir votre perspective au-delà de la petite parcelle où vous êtes assis·e*. « Le Forum m'a ouvert le monde », entend-on souvent de la part d'activistes de première ligne qui y participent pour la première fois. Mais il en va de même pour les participant·e·s chevronné·e·s, y compris les donateurs, qui y assistent avec un « programme d'apprentissage » et donnent la priorité à ce qui leur semble inconnu.

Nos collectifs sont revenus du Forum en comprenant que nous n'étions pas un genre exceptionnel et bizarre de féministes : nous étions internationalistes dans notre discours et locales dans notre pratique. Nous étions plus connectées que ce que nous avons connu : des espaces comme le Forum de l'AWID étaient faits pour des personnes comme nous. Cela a fait toute la différence.


*(Sara Abu Ghazal,
Palestine/Liban)*

Cette diversité n'est pas le fruit du hasard mais résulte d'une décision politique de l'AWID et de ces individus, organisations et réseaux qui ont influencé les différentes éditions du Forum. Le Forum *place généralement les questions, les discussions et les groupes d'intérêt en marge au cœur des programmes féministes* [SW (Travailleuses du sexe), WWD (Femmes vivant avec un handicap), IW (Femmes autochtones), WHRD (Femmes défenseuses des droits humains), BF (Féministes noires), YF (Jeunes féministes), soins collectifs, arts, technologie]. *En levant le tabou et en affirmant que ces groupes font partie du mouvement féministe, il aide le reste d'entre nous à comprendre et soutenir leurs revendications ou à les intégrer dans nos pratiques.*




*Je me rappelle être entrée dans une session sur la sexualité et les personnes handicapées et je n'oublierai jamais comment cette session m'a fait me confronter à de nombreux préjugés dont je n'avais même pas conscience avant d'entrer dans cette pièce et d'être là, face à ces compañeras, à écouter leurs expériences de vie racontées à la première personne.
(Claudia Sancam, Nicaragua-Bolivie)*

Cela fonctionne parce que, même avec des hauts et des bas, le Forum se base sur une démarche qui consiste à accueillir la diversité, à encourager le dialogue, à *construire des ponts pour marcher ensemble, à accepter chacun et chacune comme il et comme elle est et à se mettre dans la peau de l'autre*. Le sentiment d'être accepté·e, accueilli·e avec amour, valorisé·e et traité·e avec dignité était unanime parmi les différentes personnes interviewées, du bailleur de fonds qui ne se sentait pas perçu comme un sac d'argent ambulante à l'adolescente, la femme autochtone qui ne se considère pas comme féministe, celle qui porte le hijab ou celle qui ne parlait pas anglais et avait quitté son pays pour la première fois. Cette acceptation est la clé qui permet d'apprendre au Forum et de tisser des relations qui sont une contribution clé du Forum aux mouvements sur le long terme.



*C'était très important de voir des prostituées très autonomes et fières d'être qui elles sont. J'ai trouvé leur attitude, leur autonomie merveilleuse. J'ai été émue par leur présentation.
(Tidinha, Brésil)*



*Des espaces comme Queretaro ont été transformateurs. Ils ont changé ma vie, ma vision, le but de ma vie. Ils ont également établi un ensemble de relations entre nous, les bailleurs de fonds, qui nous ont aidés à revenir à des canaux de communication qui ont permis de transférer plus d'argent pour les groupes féministes.
(Nicky Mc Intyre - Écosse-USA)*

C. L'apprentissage

C'est un espace unique, dans la mesure où tu y apprends de nouvelles choses, tu y entends de nouvelles choses, tu y rencontres des gens que tu n'aurais jamais pensé rencontrer. Tu peux te mettre en colère contre quelque chose et puis tu te dis « Peut-être que je devrais prendre le temps de comprendre... ».


Everjoice Win (Zimbabwe)

Dans cet environnement aimant que le Forum crée - tolérant, plein de possibilités et d'énergie - on apprend. Au fil du temps, ces apprentissages se traduisent par des changements dans la vie, les points de vue et les pratiques des participant·e·s.

Les connaissances partagées sont basées sur les expériences des participant·e·s et des organisateurs·trices. Il s'agit d'un apprentissage horizontal, de mouvement en mouvement, qui n'est pas vécu comme formel ou comme imposé. Certains apprentissages sont pratiques et concrets. D'autres impliquent de nouvelles façons de voir le monde et soi-même. *L'organisation se fait de moins en moins dans les enceintes des organisations pour de multiples raisons, y compris la surveillance dans certains contextes. Il est donc crucial d'avoir accès à des espaces de réunion permettant d'apprendre et d'ouvrir des portes collectivement.*

D. Un labo

Les histoires et les exemples partagés dans ce rapport ont illustré dans toute leur richesse les projets, les initiatives et les re/configurations qui, dans une mesure plus ou moins grande, ont été inspirés par le Forum ou par les relations, les leçons et les discussions qu'il a générées. En ce sens, il est important de ne pas considérer le Forum comme un événement mais comme *l'incarnation* de processus féministes collectifs plus larges que l'AWID a largement contribué à impulser avec ses recherches, ses publications



Le Forum d'Istanbul nous a permis de valider le fait que nous sommes lesbiennes. Dans notre contexte, nous étions critiquées, on nous disait que nous étions radicales parce que nous étions lesbiennes. Et au Forum, on a célébré notre sexualité plutôt que de nous demander d'être plus discrètes.
(Sara Abu Ghazal,
Palestine/Liban)

et d'autres rencontres en personne, comme Où est l'argent (Querétaro, 2006) et les Instituts de leadership des Jeunes féministes en Afrique et en Asie du Sud-Est. Les réunions pré-Forum (pour les Jeunes féministes depuis Le Cap, les Tech Exchanges avant Bahia et le Forum des Féminismes noirs) ont été un autre élément clé de ces processus.



Qu'est-ce qui permet aux Forums d'être des labos, des agoras, des écoles, des espaces qui nous sont propres et des points de vue (parmi beaucoup d'autres choses)?

Les Forums sont des espaces de **liberté** à plusieurs niveaux : de la possibilité de montrer son ignorance et d'apprendre (parce que vous êtes entre vous et que vous n'essayez pas de convaincre des acteurs puissants), ou d'exprimer votre désaccord (comme l'ont fait les activistes locaux·les à Bahia à propos du lieu du Forum) à l'attitude positive envers la sexualité, et pas seulement dans le cas des lesbiennes (par exemple, les travailleurs·ses du sexe présent·e·s aux Forums ont pu parler de leur propre plaisir sexuel).


- Les Forums sont des **espaces sûrs** et pour de nombreux·euses participant·e·s, cette liberté a une signification profonde. *Nous faisons venir beaucoup de personnes qui, en raison des situations auxquelles elles sont confrontées, consacrent toute leur énergie à ce qui se passe chez elles ou au sein de leur environnement, car il y va de leur survie. L'AWID crée donc un espace plus sûr où elles peuvent se libérer de cette pression, se détendre, respirer, pleurer, rencontrer des personnes d'autres pays qui vivent des situations similaires.*
- Les Forums sont **amusants**, stimulants et regorgent de méthodologies créatives et d'opportunités d'apprendre à travers votre corps et vos émotions. Personne ne se transforme s'il s'ennuie! *Les Forums de l'AWID répandent la joie et l'activisme, non pas à partir d'une optique de victimisation mais en unissant les forces des gens. La danse et l'art créent un lien collectif qui permet ensuite d'avoir des conversations plus approfondies.*



Mon cheminement vers l'homosexualité a commencé là. En tant que jeune queer noire, je pouvais y être authentique. Tout au long de ma vie, j'ai aspiré à éprouver cela, surtout maintenant que je vis en Europe, je me sens isolée. Certaines personnes n'ont jamais l'occasion de vivre cela de toute leur vie. Entourée d'une mer de personnes ressentant les mêmes émotions et très ouvertes à ce sujet, je me suis sentie en sécurité pour explorer ces sentiments.

*(Jamila Abbas,
Égypte-Pays-Bas)*

- Parce qu'ils sont si grands et si divers, les Forums sont propices aux **heureux hasards** : *au Forum, on tombe sur des gens, ce qui déclenche un tout nouveau mode de pensée, d'être, de toutes nouvelles possibilités; on découvre des choses auxquelles on n'aurait jamais pensé s'intéresser mais qui ont l'air bien dans le programme de la journée, ou encore on a des ami·e·s qui vont à cette session....* La possibilité de « mettre sur pied son propre Forum », en combinant des sessions plus intellectuelles avec des sessions ludiques ou artistiques, donne aux participant·e·s l'impression d'être *présent·e·s avec tout leur être* (et brise les hiérarchies entre les différentes formes de connaissances).
- Les Forums sont **audacieux**. Les personnes interviewées ont apprécié l'ouverture de l'AWID qui a su écouter et accompagner les nouvelles idées, faire les choses différemment, dire (et laisser dire) ce qui n'avait pas été dit. Dans les Forums, cela s'est traduit non seulement par des mots, mais surtout par des actions qui reflétaient les décisions politiques de l'AWID et des cocréateurs·trices des Forums. Citons par exemple les salles de bain sans distinction de genre à Bahia, où une équipe était disponible pour expliquer aux participant·e·s pourquoi cette décision avait été prise et ce qu'elle signifiait pour les participant·e·s trans et non binaires. Autre exemple, toujours à Bahia, la session au cours de laquelle *l'une des rapporteuses était sourde. Elle utilisait la langue des signes pour jouer ce rôle, puis les gens devaient s'asseoir et attendre. Dans les commentaires que nous avons reçus de cette session, les gens ont dit qu'ils avaient compris concrètement comment construire un tel espace inclusif, ce que cela signifie pour le timing, la méthodologie, la logistique et le type d'interprétation que vous devez prévoir.* La mise à disposition d'une interprétation en langue kurde au Forum d'Istanbul, reconnaissant qu'il s'agit d'une langue nationale du pays hôte, est un autre exemple.²
- Les Forums ne sont pas un espace mondial quelconque mais un espace **où les féminismes du Sud ont un rôle clé**. Ce point de vue - de la majorité du monde - est très



*La traduction est un atout précieux pour celles et ceux d'entre nous qui ne parlent pas couramment l'anglais et elle a été très bien faite. Souvent, les interprètes sont terribles. L'AWID a fait un excellent travail de sélection politique pour identifier des personnes brillantes qui ont fait preuve d'une sagesse qui a résonné chez beaucoup d'entre nous - et grâce à une interprétation soigneusement gérée, elle a atteint toutes les personnes qui étaient là.
(Perla Vasquez, México)*

² Le peuple kurde est un peuple autochtone de la Mésopotamie asiatique. Ils constituent 20 % de la population en Turquie où ils sont brutalement réprimés, leurs dirigeants emprisonnés, leur identité nationale reniée et l'utilisation de leur langue très restreinte.

marginalisé dans les autres espaces mondiaux où les féministes se réunissent (ONU, Women Deliver).

- Aux Forums, la spontanéité est omniprésente mais **rien n'est laissé à l'improvisation**. Le contenu des Forums est le produit d'années de travail collectif par un ensemble de plus en plus large et diversifié d'activistes, de réseaux et d'organisations. La qualité du contenu des Forums est reconnue et saluée.
- Les Forums sont chers mais ils ne pourraient pas être moins chers. **Ils sont chers car ils seraient inaccessibles** pour un grand nombre de personnes et d'activistes qui, sans bourse, n'auraient jamais pu y assister, comme c'est le cas pour les personnes handicapées qui doivent voyager avec leurs assistant·e·s, ou celles qui ne parlent pas la langue coloniale qui est la lingua franca dans la plupart des espaces mondiaux (l'anglais), parmi beaucoup d'autres.

Les contraintes des Forums

Toutes les contraintes mentionnées par les personnes interviewées ont été partagées de manière constructive. Elles comprennent l'ampleur de l'organisation d'un Forum et considèrent ces contraintes comme des défis à relever.

Ce qui compte avant tout, c'est de reconnaître tout ce qui a déjà été fait et d'avoir la conviction que davantage de mesures seront prises pour surmonter ces contraintes, ainsi que de souhaiter la pérennité des Forums.

Il y a des contraintes qui vont au-delà de ce que l'AWID pourrait résoudre (comme les restrictions sur la migration ou les exigences en matière de voyage suite à la COVID-19) qui sont très importantes mais qui ne seront pas abordées dans cette section car nous préférons nous concentrer sur les aspects où l'AWID pourrait introduire des changements à l'avenir.

1. Bourse d'études

Les efforts déployés par l'AWID pour accorder des bourses d'études et le nombre et la diversité de leurs bénéficiaires sont unanimement reconnus. On comprend également que tout le monde ne peut pas être financé. Mais certaines régions ont été mentionnées comme étant sous-représentées : l'Afrique francophone, l'Asie du Sud-Est, les îles du Pacifique et l'Asie centrale.

2. Traduction /interprétation

C'est l'une des clés du caractère inclusif des Forums de l'AWID. Nous avons entendu qu'il fallait continuer à y consacrer des ressources et à l'améliorer, notamment en faisant appel à davantage d'interprètes qui connaissent notre langage féministe et en multipliant les langues dans lesquelles le Forum est traduit/interprété.

3. Inclusion et exclusion

Les efforts visant à offrir la plus grande inclusion possible sont hautement reconnus, mais il y a toujours une limite à la portée des Forums et il est important de nommer et de s'approprier cette limite.

Au fur et à mesure que le Forum a pris de l'ampleur, la liste des personnes dont il a fallu tenir compte des politiques et des identités s'est également allongée et celle-ci est aujourd'hui bien longue. Il est difficile d'organiser les thèmes et de décider ce qu'il faut mettre de côté. Il a également été difficile de dire sereinement : nous pouvons agir à tel niveau, mais pas à tous. Il s'agit de faire des compromis, de décider de ce qu'il faut privilégier, de ce qu'il faut faire en moindre mesure, de ce qu'il ne faut pas faire. Et c'est très difficile.

4. Un océan trop vaste

Certaines personnes interviewées ont déclaré que le nombre de participant·e·s et d'activités leur faisait l'effet d'un océan dans lequel elles et les autres se sentaient perdues. Les Forums sont soumis à une tension difficile mais inévitable. Comment combiner en effet ces deux besoins (parfaitement compréhensibles) : celui de tous les collectifs d'être entendus et vus, et celui de tou·te·s les participant·e·s d'avoir non seulement un programme gérable mais qui laisse aussi place à l'inattendu, au repos et au plaisir, tous les aspects des Forums qui sont également salués. C'est un aspect avec lequel l'AWID, en tant qu'organisatrice, compose constamment et pour lequel elle déploie d'énormes efforts - qui sont vus et reconnus - afin de trouver des solutions créatives (mais, bien sûr, nous n'avons pas encore la solution parfaite!). Il est intéressant de mentionner que les personnes qui ont participé aux Forums en tant que mouvements organisés ne se sont pas senties dépassées car elles savaient où aller, ce qui était intéressant pour elles, et connaissaient leurs objectifs.

5. Racisme

Le racisme structurel imprègne l'esprit de bon nombre de participant·e·s blanc·he·s qui ne se sont pas assez penché·e·s sur le privilège blanc. Malheureusement, quelques BF ont dû faire face à des attitudes racistes au Forum : elles ont été exotisées, interrompues et ignorées lors de leurs interventions, etc. L'AWID a reconnu ce fait et

œuvré à réduire la probabilité que cela se reproduise, notamment en faisant passer un message clair disant que les comportements racistes étaient inacceptables aux Forums, mais cela reste un défi permanent.

6. Pensée occidenta-le/-lisée

Il s'agit d'une limitation intrinsèque et difficile à surmonter car elle nécessite de prendre la décision politique de se débarrasser de ce qui est encore considéré comme (les seules) formes valables de savoir et d'organisation dans les mouvements féministes. Cela inclut les formats hiérarchiques comme les panels et les plénières. Les Forums, dont on loue le caractère radical et qui n'ont pas peur des sauts quantiques, oseront peut-être prendre celui-ci à l'avenir...

Que ce soit volontaire ou non, toutes les formes de pensée et d'organisation sont définies par un modèle occidental pour les personnes parfaitement valides, qui ont compris et traité les informations d'une certaine manière. Pour la personne qui n'a pas ces compétences, qui ne réfléchit pas rapidement et ne sait pas comment s'y retrouver, (le Forum) est un espace difficile à vivre. Il faut avoir un certain niveau d'éducation et un certain degré d'exposition à la culture occidentale pour y être efficace, ou il peut s'avérer être un espace de grande solitude et d'exclusion. Nous ne pratiquons pas autant la solidarité que nous le proclamons. Nous devons tou-te-s évoluer à cet égard.

7. Accessibilité

L'AWID a une longue (et précieuse) histoire de travail avec les WWD, de sorte que les Forums peuvent être, et sont en effet, à chaque fois plus accessibles. Nous savons que c'est une histoire sans fin et qu'il y aura toujours plus à apprendre. *Dans le cadre de notre collaboration continue avec le Forum et d'autres espaces féministes en personne, nous continuons à penser à l'accessibilité... Il est essentiel pour nous que la réflexion sur l'accès émerge d'un lieu de reconnaissance, car nous sommes toujours confronté-e-s à de multiples micro-exclusions. Nous avons vécu un processus d'apprentissage mutuel avec les organisatrices.*

8. Accessibilité et sécurité vs espaces alternatifs

De nombreux-euses participant-e-s (et organisateurs-trices) ne sont pas à l'aise avec le fait que le Forum se déroule dans des hôtels de luxe, des hôtels d'entreprise ou des centres de conférence. Ces lieux ont souvent été contestés par des féministes en raison de leurs pratiques de travail ou des dommages environnementaux qu'ils

ont causés. Cependant, les exigences du Forum en matière d'accessibilité (pour les WWD mais aussi pour celles qui nécessitent des services d'interprétation en plusieurs langues, entre autres) et de sécurité (accès contrôlé, ce qui est important pour les participant·e·s non conformes au genre et au sexe et pour les défenseurs·euses en danger) font qu'il est difficile de l'organiser dans des lieux plus alternatifs et politiquement acceptables.

9. Sortir de sa propre cage

Plusieurs personnes interviewées ont mentionné la tentation de rester dans le lieu sûr de leur propre problématique, région ou langue connue comme autant d'obstacles difficiles à surmonter au Forum. Nos histoires montrent qu'oser explorer l'inconnu « paie ». À l'avenir, il pourrait être intéressant de trouver des moyens créatifs pour que l'AWID encourage activement de telles explorations.



Le futur des Forums

Les personnes interviewées sont unanimes : **les Forums sont nécessaires car ils sont le seul espace de rassemblement féministe mondial dont le programme est fixé par le mouvement lui-même et où les positions radicales ont leur place, ainsi que toute notre diversité.**

En cette période de fragmentation, il est urgent de faire de la place aux programmes des féminismes du Sud, à l'émergence continue de nouvelles voix et à la guérison collective que les Forums peuvent accueillir mieux que tout autre espace.



Il n'y a rien de tel que de se retrouver dans un espace partagé, d'échanger des énergies corporelles, de regarder quelqu'un dans les yeux et de créer des liens, de contempler le monde et d'agir ensemble. Des événements comme le Forum sont parmi les plus forts du mouvement féministe mondial - on y célèbre et on y apprend ce que nous voulons protéger et défendre à tout prix. Ils vous procurent une sorte de pause au cours d'une longue marche - c'est comme y trouver un ruisseau. Ils régénèrent, et le monde est si dur qu'on en a bien besoin. Ils sont également essentiels pour nous permettre de reconnaître lorsque quelque chose est important - c'est arrivé avec les jeunes féministes, les travailleur·se·s du sexe, les féministes noires. C'est essentiel et nous ne pouvons pas compter sur l'ONU pour le faire à notre place.

Jac s m Kee, Malaisie

Mais...

Les défis environnementaux sont bien réels et nous devons en être conscient·e·s. Les féministes y sont sensibles, même si pour bon nombre d'entre nous, il faut en payer le prix tous les quatre ans, car la participation au Forum le mérite. Certaines vont un peu plus loin : « *Je cesserai de participer aux réunions en personne lorsque les soldats cesseront d'aller, en personne, envahir des pays* ».

Les Forums sont coûteux, non seulement en termes d'argent mais aussi sur le plan physique pour ceux et celles qui voyagent souvent pendant des jours pour y assister, mettent un certain temps à se remettre du décalage horaire, s'amuse un peu et ont ensuite de longues journées de voyage pour rentrer. Ainsi, l'âge, le handicap, le fait d'avoir de jeunes enfants et de vivre en dehors des villes sont des facteurs qui, qu'on le veuille ou non, excluent (ou conduisent à s'exclure) des réunions en personne.

Et, bien sûr, les restrictions de déplacement persistent (avec ou sans la COVID-19) : « *Le monde devient tellement contraignant et tellement dangereux. La plus grande inquiétude est de ne pas pouvoir garantir la sécurité des gens. Cela devient un énorme fardeau pour les organisateurs·trices* ». (Amina Doherty, Antigua)

Alors?

Les personnes que nous avons interviewées sont également d'accord pour dire que, même avec les difficultés qu'il présente, le format qui pourrait le mieux convenir au Forum est le format hybride (combinant des activités en personne et virtuelles). Mais comment faire pour que cela fonctionne?

1. Penser en tant que mouvement – « Moins de rencontres »³

Comme l'ont dit plusieurs des personnes interviewées, avant la COVID-19, « tout pouvait donner naissance à une réunion ». Si la pandémie a laissé un quelconque héritage positif, c'est la possibilité de se demander quand, comment et pourquoi

3 C'est le 1er mai au moment où nous écrivons ce rapport, c'est-à-dire la fête des travailleurs, et ce vieux dicton italien des années 60 est partout : "*Lavorare meno, lavorare tutti, produrre il necessario, redistribuire tutto*" (Travailler moins, travailler tous, produire le nécessaire, redistribuer tout) alors nous avons décidé de l'appliquer à l'avenir dans les Forums.

cela vaut la peine de se réunir en personne et quand cela ne se révèle pas utile. Mais pour que cette évaluation fasse vraiment la différence, elle devra être faite au niveau du mouvement (et pas seulement de l'organisation). Les personnes interviewées s'accordent à dire qu'un événement mondial comme le Forum de l'AWID (ou les rassemblements régionaux) justifie certainement de se réunir en personne alors que, par exemple, de nombreuses réunions internes ou stratégiques peuvent facilement se faire virtuellement.

2. Continuer à inclure – « Rencontrer tout le monde »

Le monde virtuel exclut aussi, par exemple, ceux et celles qui sont basé·e·s là où seul un petit pourcentage de la population a accès à l'électricité ou les activistes sous surveillance électronique sérieuse (qui ont tellement besoin de rencontrer d'autres personnes), parmi beaucoup d'autres. Le Forum hybride devrait prendre l'inclusion (numérique) autant au sérieux que le Forum (uniquement) en personne l'a toujours fait.

3. Absences aimantes – « Uniquement pour les personnes qui en ont besoin »

Seules quelques personnes seront en mesure de se réunir en personne dans un Forum hybride. Beaucoup des personnes interviewées ont demandé à celles qui avaient déjà participé à de nombreux Forums de laisser, aussi douloureux que cela puisse être, leur place à celles qui n'y étaient jamais allées.

Il faut faire de la place aux nouvelles personnes pour qu'elles s'imprègnent du Forum et s'enthousiasment. Mettez les gens par deux - l'un·e fera le voyage, l'autre non. (Janet Price, Royaume-Uni)

4. Optimiser la réunion – « Redistribuer chaque chose »

De nombreuses idées ont été partagées sur la façon d'optimiser le « Forum hybride », des événements préparatoires (régionaux, thématiques) aux pré-Forums virtuels (pour l'apprentissage des compétences ou pour présenter le travail effectué dans le monde entier) et bien sûr un classique très apprécié et salué : les rassemblements (en personne) organisés par les réseaux et autres avant et après le Forum.



Si les Forums continuent d'exister, c'est parce qu'il y a quelque chose en eux que nos mouvements doivent préserver

Selon les mots de nos personnes interviewées pleines de sagesse :

Opérer virtuellement fonctionne pour le Nord mondial, alors ils nous poussent à le faire de plus en plus. Et dans le Sud, nos méthodes sont communautaires, nous ne planifions pas tout, nous aimons passer du temps les un·e·s avec les autres. Toute cette programmation et le fait d'avoir un calendrier d'activités diminuent notre qualité de vie en tant que mouvement. (Purity Kagwira, Kenya)

La rencontre de personnes qui sont très différentes les unes des autres est précieuse. Si vous vous sentez mal à l'aise dans un espace virtuel, il vous suffit de vous éloigner ou de couper le son. Quand vous voulez aller plus loin sur un sujet particulier, quand il y a des problèmes qui doivent être discutés et résolus, les écrans ne suffisent pas. (To Tjoelker, Pays-Bas-Bénin)

L'une des valeurs féministes que nous défendons est la façon dont nous faisons ressortir nos expériences, nos émotions; comment nous conjugons l'expérience, la pensée, le cœur-corps-esprit comme sources de connaissance et d'interaction. Tout est très différent lorsqu'on peut se rencontrer et se toucher, avoir un contact visuel direct, voir les expressions de l'autre, danser ensemble. Rien de tout cela n'est remplaçable, pas même avec Metaverse. Le temps que nous passons ensemble à sentir la chaleur - être reconnu·e, aimé·e, inclus·e - c'est de l'énergie, de l'énergie pour nos âmes. (Nani Zulminarni, Indonésie)

(Sans les Forums en personne) L'opportunité d'échanger, d'apprendre, d'être inspiré·e nous manquerait; la danse et la joie nous manqueraient. Ces connexions entre les mouvements et toute notre diversité nous manqueraient. Tout cela était toujours présent, la danse et cette joie qui nous rassemble et qui est liée à nos droits. (María Manuela Sequeira, Nicaragua-États-Unis)

Conclusions

Il y a un manque de stimulation intellectuelle, d'analyse, de compréhension de la finalité de votre travail - le manque d'un espace qui vous montre de nouvelles directions de travail et vous garde en éveil. Le fait de ressentir le manque d'un espace prouve pourquoi cet espace est nécessaire.

Vinita Sahasranaman, Inde.

Les histoires que nous avons recueillies grâce à cette brève enquête montrent que le Forum est un espace extrêmement précieux pour les féministes sur les plans individuel, organisationnel et à l'échelle du mouvement. C'est LE lieu où, pendant quelques jours, le monde devient féministe; où ce qui était une utopie inaccessible dans nos contextes devient notre pain quotidien. Si nous venons d'un pays en guerre, là nous cessons d'entendre les bombes; si nous n'avons pas le droit de danser en public, nous pouvons le faire jusqu'à tomber par terre; et personne ne nous jugera pour notre façon de nous habiller (ou de nous déshabiller). Là-bas, nous pouvons nous permettre de ne pas savoir, de demander et d'apprendre; d'être surpris·e, de douter, de trouver quelque chose que nous n'avons jamais su ou imaginé; de rester silencieux·se, de ne rien faire, de faire quelque chose pour la première fois, de faire quelque chose d'inattendu. C'est un espace de remodelage personnel profond, où l'on sème des idées, des possibilités et des questions qui, comme nous l'avons vu, débouchent sur des projets et des actions qui vont bien au-delà du personnel, des mois ou des années plus tard.

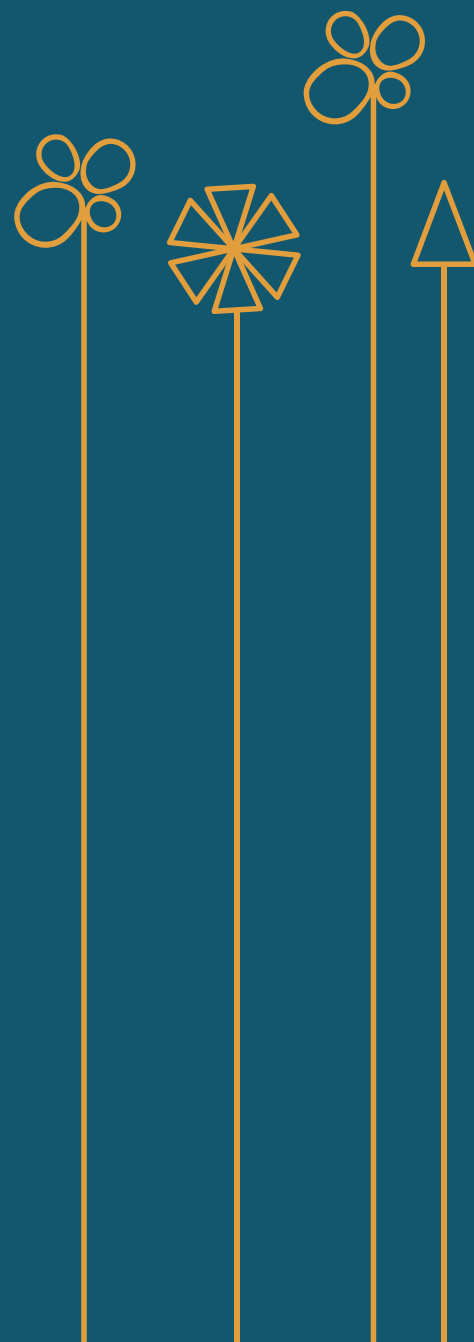
Les témoignages que nous avons entendus disent que les Forums ont encore beaucoup à apporter, qu'ils sont indispensables mais qu'ils doivent aussi changer parce que notre époque (et nous-mêmes) avons déjà changé. Changer afin de préserver ce qui ne peut être sacrifié : la rencontre, la liberté, la créativité, le courage d'aller vers l'inattendu, les profonds questionnements. D'après ce que nous avons entendu, le changement va dans le sens d'un Forum hybride où certain·e·s seront là en chair et en os et d'autres à l'écran, mais pas seulement.

Les expériences montrent qu'historiquement, les personnes qui ont le plus profité du Forum sont celles qui se sont organisées à l'avance et qui ont participé en tant que mouvements avec un programme clair (et laissant de la place aux surprises) et la générosité qu'il faut pour décider (ou renoncer) à une participation individuelle dans

un but collectif. Il est peut-être temps de tirer les leçons de ces expériences et d'élargir encore davantage cette perspective collective. Comme l'a suggéré Cindy Clark, l'une des codirectrices actuelles de l'AWID, le Forum pourrait cesser de n'appartenir qu'à l'AWID et devenir plus explicitement un espace dédié aux féminismes antiracistes et anticapitalistes qui célèbrent la solidarité et le pouvoir des femmes, des personnes trans et non binaires dans toute notre merveilleuse diversité.

Les Forums changeront peut-être d'identité au fil du temps, mais pour le moment, les personnes qui en ont profité le plus sont celles qui ont compris ce que sont (et peuvent être) les Forums et ce qu'ils ne sont pas. Les Forums sont des espaces de rencontre, d'apprentissage et de découverte où nous pouvons nous ouvrir à des mondes différents de ceux que nous habitons. Ce sont des plateformes privilégiées permettant d'introduire de nouveaux problèmes, de nouvelles populations et de nouvelles questions dans le mouvement féministe mondial. Ce sont des outils très précis pour vérifier ce qu'il se passe au sein des mouvements féministes mondiaux. C'est tout - et c'est déjà beaucoup.

Annexes



Annexe 1

Quelques exemples illustrant les apports du Forum aux mouvements féministes

L'économie du Forum

- Au Cap, Verónica Cruz du Mexique a parlé à un bailleur de fonds qui pensait que les ressources ne pouvaient être acheminées que par des organisations basées dans la ville de Mexico parce que celles du reste du pays étaient incapables de les gérer - et a fait changer d'avis le bailleur de fonds.
- Pour certaines féministes qui occupent des postes de direction, la liste des participant·e·s au Forum est une ressource qui permet d'entrer en contact avec des candidat·e·s pour des postes d'employé·e·s ou de consultant·e·s.
- Six mois avant le Forum, certaines femmes autochtones commençaient à collecter des produits artisanaux et artistiques fabriqués dans leurs communautés pour les vendre au Forum - c'était une excellente occasion de générer des revenus et de procéder à des échanges culturels, ce que Mónica Alemán (Nicaragua/États-Unis) appelle « une économie alternative en action ».
- Les réunions organisées par de nombreuses organisations avant ou après les Forums (parfois en collaboration avec l'AWID) avec des participant·e·s dont les frais de voyage sont déjà couverts sont un excellent moyen d'économiser et d'utiliser plus stratégiquement le temps de présence de ces activistes à l'étranger. Charlotte Bunch (États-Unis) nous a raconté comment la Coalition internationale des Femmes défenseuses des droits humains a organisé une réunion stratégique au Cap, à une époque où ses propres ressources ne le lui auraient jamais permis. Parfois, ces réunions sont le point de départ de projets importants, comme cela s'est produit avec la réunion des membres de JASS avant le Forum de Bangkok; aujourd'hui, l'Asie du Sud-Est est l'une des régions les plus développées de JASS (comme le rapporte Nani Zulminarni, d'Indonésie).

Autres histoires de Forum

Sur les nombreuses histoires que nous avons entendues, cinq ont été transformées en vidéos, et trois autres en illustrations graphiques. Nous vous présentons ici un résumé de quelques autres histoires :

D'Afrique :

- Awa Fall Diop et ses collègues sénégalaises ont réalisé lors du Forum qu'elles avaient besoin d'un changement de génération car leur Forum féministe au Sénégal attirait peu de Jeunes Féministes. Elles ont créé un programme intitulé « Sur les traces d'Aline Sitoye, reine, féministe et résistante » financé par le Fonds de développement des femmes africaines (AWDF). Ce programme a mobilisé non seulement les femmes des YF, mais aussi les hommes, et ces jeunes font partie des leaders de la transformation sociale au Sénégal aujourd'hui. Un autre produit de leurs apprentissages a été l'Institut Féministe Africain qui réunit 35 YF de 23 pays d'Afrique francophone pour partager la même énergie qu'au Forum : il est immense, inclusif et la solidarité y prévaut.
- Lors du Forum au Cap, les organisatrices du Forum féministe africain ont organisé un atelier informel pour identifier leurs ancêtres féministes. De là est né un projet de documentation appelé « Ancêtres féministes » (rapporté par Jessica Horn).
- Grâce à l'expertise acquise lors des conversations avec d'autres participant·e·s au Forum, en République démocratique du Congo (RDC), les activistes ont plaidé auprès des autorités sur les plans local, communautaire et provincial ainsi que sensibilisé les communautés afin que le bien-être de la victime passe en priorité dans toutes les interventions contre la violence sexuelle. Auparavant, les agences de l'ONU abordaient cette question de telle sorte que la majeure partie du budget était consacrée au maintien de l' « industrie des organisations internationales » (tel que rapporté par Justine Masika Bihamba).
- Jamila Abbas (Égypte-Pays-Bas) était l'une des plus jeunes participantes du Forum des féminismes noirs (Black Feminisms Forum, BFF) et elle n'a pas pu rester pour le Forum de l'AWID en raison de la reprise des cours à l'école. Au BFF, elle a trouvé un espace où elle pouvait être réellement elle-même en tant que jeune féministe noire queer, entourée de femmes comme elle, ses aînées féministes aimantes et autonomes. Ce sentiment, que Jamila n'a plus jamais connu depuis, et que selon elle beaucoup de jeunes femmes noires ne connaîtront jamais, lui manque encore aujourd'hui. Au BFF, elle ne s'est pas sentie diminuée ou ignorée parce qu'elle était très jeune; au contraire, elle s'est sentie acceptée, accompagnée et soutenue par des

femmes plus âgées qu'elle admirait. Elle a senti que son jeune âge ne l'empêchait pas de s'exprimer ni de faire valider ses expériences. Pleine de confiance et de fougue féministe, elle est retournée à l'école et a créé un club féministe avec sa professeure d'anglais. Au club, des filles et quelques garçons ont non seulement discuté de sujets tabous et d'expériences douloureuses de violence sur le modèle des dialogues BFF, mais aussi exploré la poésie et la littérature féministes. Les filles du club ont réalisé que le code vestimentaire de l'école était particulièrement appliqué aux filles noires et brunes, qui étaient les plus sexualisées, tandis que les garçons et les filles blanches pouvaient l'esquiver autant qu'ils et elles le souhaitent. Les filles se sont organisées, ont fait pression sur les autorités et réussi à faire bouger l'école pour qu'elle adopte un code vestimentaire unique pour les filles et les garçons.

- Pour l'Algérienne Djamila Touabet, le tourisme accessible est intrinsèque à la santé et au bien-être. Lorsqu'elle a participé au Forum de l'AWID à Bahia, elle travaillait depuis des années sur les droits et l'autonomie des personnes handicapées. Mais elle n'avait pas encore imaginé un projet autour du tourisme. Ce dernier lui a été inspiré par ce qu'elle a entendu au Forum provenant d'autres femmes handicapées (Women with disabilities, WWD) de l'Inde, des États-Unis, du Canada et d'autres pays africains avec qui elle est toujours en contact, et par le fait d'avoir vu tant de WWD faire de si longs voyages pour se rendre au Forum. Elle y a également rencontré des personnes du Fonds africain pour le développement de la femme (AWDF) qui a fini par financer le projet de tourisme accessible lorsque Djamila est rentrée chez elle et en a fait la demande. Elle développe actuellement un nouveau projet, consacré aux personnes sourdes, qui est une application téléphonique pour la traduction simultanée. Elle dit que le Forum a donné de nouvelles ailes à ses projets et elle a été impressionnée par l'accueil et l'approbation qu'elle a reçus. L'entreprise émergente de Djamila fait désormais partie d'un réseau de 54 entreprises de tourisme accessible dans le monde.

D'Amérique latine :

- Articulación Feminista Marcosur ne doute pas que le Forum de l'AWID à Guadalajara lui a permis d'amplifier la campagne contre les fondamentalismes (*Tu boca es fundamental*) qu'elle avait présentée au mouvement féministe mondial. Une telle initiative lancée dans un petit pays comme l'Uruguay et par un réseau latino-américain a été reprise par plusieurs pays d'Asie et d'Afrique (rapporté par Lucy Garrido).

- Elena Reynaga, d'Argentine, est la secrétaire exécutive du Réseau des travailleuses du sexe d'Amérique latine et des Caraïbes. « *Le Forum de l'AWID nous a donné la possibilité d'être les protagonistes de notre propre histoire, car durant les nombreuses années qui l'ont précédé, d'autres personnes parlaient en notre nom au sein des espaces de défense des droits des femmes* ». Pour Elena et ses *compañeras* du réseau, le Forum a offert un degré important de liberté personnelle, un espace sûr et accueillant où elles ont pu briser les tabous sur la sexualité et mettre de côté les répressions et les préjugés. Elles y ont également rencontré des travailleuses du sexe du monde entier et ont réalisé qu'elles étaient confrontées à une violence similaire. Elles se sont serrées dans les bras comme des sœurs et l'énergie que cela leur a procurée a persisté pendant de nombreuses années et a alimenté bien des luttes. Au Forum de Bahia, un hommage a été rendu à Gabriela Leite, une dirigeante du mouvement brésilien des travailleuses du sexe, qui est décédée récemment. Certaines féministes abolitionnistes ont quitté la salle mais la majorité des participant·e·s sont resté·e·s et ont rendu hommage à Gabriela. Pour Elena, cela a révélé que le Forum était un espace rare où elle avait plus de sœurs que d'adversaires.

Des Caraïbes :

- Comme les espaces de l'ONU qui avaient été déterminants pour les féministes dans les années 90 devenaient de moins en moins pertinents, des féministes comme Peggy Antrobus, de la Barbade, ont commencé à voir en le Forum de l'AWID un espace clé pour l'organisation féministe. Pour le Cap, Peggy s'est associée à la jeune activiste Amina Doherty pour mettre sur pied une délégation des Caraïbes. Toutes deux s'accordent à dire que, pour elles-mêmes et les autres personnes impliquées, ce projet s'est révélé une énorme opportunité d'apprentissage à de nombreux égards, depuis la façon de faire un travail intergénérationnel efficace et agréable jusqu'à la réalisation qu'il était important pour la région des Caraïbes de se séparer de la cage Amérique latine et Caraïbes afin d'accéder à des financements par elle-même et fixer ses propres priorités. La diversité de la délégation était également importante - elle comprenait, entre autres, des travailleurs·ses domestiques et des activistes LBT qui ne s'étaient jamais rencontré·e·s auparavant et qui ont pu surmonter leurs préjugés et commencer à travailler ensemble une fois de retour dans leur pays. Le Forum a aidé les travailleurs·ses domestiques à renouer avec leurs racines en tant que mouvement plus radical et à s'éloigner de la tendance à l'« ONG-isation ». Le Forum a également semé les graines pour une réunion régionale

organisée après le Cap et pour un plaidoyer plus fort en faveur d'un financement spécifique aux Caraïbes. Vingt ans plus tard, Amina dirige un programme de financement spécifique aux Caraïbes au Fonds Égalité, et une étude de faisabilité pour créer un Fonds Féministe des Caraïbes vient quant à elle d'être conclue.

- Tania Duarte-Díaz est une jeune femme trans afrodescendante des Caraïbes colombiennes (ville de Carthagène). Elle est activiste pour les droits des personnes queer et non binaires et se définit comme une combattante pour l'intersectionnalité afrodescendante et pour la visibilité et l'écoute des Afrodescendant·e-s queer. Elle a également étudié la philosophie. Elle ne connaissait pas grand-chose au féminisme noir avant de participer au Forum des féminismes noirs et au Forum de l'AWID 2016 à Bahia. De plus, elle n'avait jamais participé à un événement aussi important. Le Forum des féminismes noirs d'abord, puis le Forum de l'AWID, lui ont appris le riche héritage de la pensée féministe noire et son immense diversité, tout en lui ouvrant de nouvelles façons de comprendre le développement, un programme de droits des femmes et la façon dont les événements sur le plan mondial influencent les événements locaux. Tania n'avait eu qu'un seul et bref contact avec le féminisme à l'université et elle pensait qu'il s'agissait juste de penseuses européennes figées dans des livres. Le Forum lui a montré un féminisme très diversifié, noir et brun, cis et trans, adopté par de nombreuses femmes de la classe ouvrière. Tania se définit maintenant comme une féministe trans noire et travaille à ce titre dans le contexte qui est le sien.

D'Asie :

- Lorsque Nani Zulminarni, de l'Indonésie, a assisté à son premier rassemblement féministe international dans sa région (Asie), on lui a dit qu'elle ne pouvait pas être féministe et porter un symbole aussi patriarcal que le hijab. Nani, qui se considérait comme une féministe, s'est sentie diminuée et a choisi de rester à l'écart de ces espaces hostiles. Des années plus tard et grâce à JASS, elle a rencontré l'AWID lors de la réunion « Où est l'argent » (2006) à Queretaro et fut surprise de voir que personne ne lui faisait de commentaires sur son hijab. Lorsqu'elle a été invitée à être oratrice plénière au Forum du Cap, elle a décidé de prendre ce risque. Là-bas, elle s'est sentie entendue, prise au sérieux, accueillie et acceptée en tant que féministe telle qu'elle était, sans qu'on lui demande de devenir quelqu'un d'autre. Cela lui a donné une énorme confiance en elle et lui a permis de nouer des amitiés qu'elle chérit toujours, ainsi que des contacts qui lui ont permis de faire connaître sa lutte

pour les droits des femmes sans mari dans les sociétés musulmanes. Au Forum, elle a également été invitée à rejoindre le réseau Musawah par l'une de ses héroïnes féministes, Zainab Anwar. Cela a projeté sa petite organisation indonésienne - Pakka - dans le monde. Nani dit que le Forum a changé sa vie car elle a osé croire qu'elle était/pouvait être féministe, et a célébré le fait d'être accueillie même par les féministes les plus radicales. De retour chez elle, d'autres membres de son organisation se sont senti·e·s validé·e·s en apprenant qu'il existait un soutien et une reconnaissance internationale pour leur combat qui, encore aujourd'hui, est ignoré ou rejeté par beaucoup dans leur contexte.

De la région MENA :

- Zelal Ayman - de l'organisation Women for Women's Human Rights-New Ways, en Turquie - a consacré près de la moitié de ses heures de travail pendant un an et demi à l'organisation du Forum de l'AWID 2012 à Istanbul. Pour Zelal, c'était comme aller à l'université pour apprendre comment organiser un grand événement de manière démocratique et participative et de quelle façon communiquer avec des femmes issues d'horizons très différents au sien. Elle a également découvert les réalités de régions qu'elle avait toujours voulu mieux connaître, comme l'Amérique latine et l'Afrique. Zelal était chargée d'organiser la traduction des plénières en langue kurde, ce qui n'avait jamais été fait en Turquie pour un événement de cette ampleur. Même aujourd'hui, lorsque certain·e·s membres du mouvement turc pour les droits des femmes rejettent la possibilité d'inclure l'interprétation en kurde dans un événement, Zelal leur rappelle que l'AWID l'a fait, reconnaissant qu'il s'agit d'une des langues du pays. Et cela fonctionne souvent. Organisé par Zelal et ses collègues, plus de 300 femmes turques, pour la plupart des activistes de la base, ont participé au Forum. En plus d'apprendre des méthodologies qu'elles utilisent encore, elles ont trouvé un espace sûr pour se rencontrer, mieux se connaître, communiquer et se comprendre - un espace qui existait « à la maison » mais aussi « à l'extérieur », avec la distance que crée un espace mondial. Beaucoup se souviennent encore de l'immense diversité du Forum qui leur a ouvert de nouveaux mondes, et de la marche pacifique et dynamique dans laquelle elles ont traversé les rues d'Istanbul, entourées de ce monde féministe qu'elles venaient de découvrir.

D'Amérique du Nord :

- En 1995, pendant la Conférence mondiale des femmes à Beijing, Nancy Natilson, qui travaillait depuis des années dans la banque internationale d'entreprise et qui

souhaitait passer au monde des organisations à but non lucratif pour travailler à une plus grande équité pour les femmes, a trouvé sa place à une modeste petite table que l'AWID avait installée. Elle est d'abord devenue bénévole pour l'organisation, puis membre de longue date du conseil d'administration et a assisté à tous les forums, à l'exception du dernier (Bahia, 2016). Cette trajectoire l'a transformée sur le plan personnel et a modifié l'orientation de son travail. Nancy s'est rendue au Forum de Guadalajara (2002) pour parler de la microfinance, car elle était convaincue que le crédit était le meilleur moyen d'aider les femmes appauvries. Elle y a trouvé des activistes de nombreux mouvements différents qui lui ont appris que les causes et les solutions de la pauvreté étaient bien plus complexes. « J'ai compris l'intersectionnalité en apprenant à connaître un ensemble de personnes très diverses et en participant à différents ateliers du Forum ». Nancy a recadré les programmes de microcrédit qu'elle soutenait et son voyage à travers l'intersectionnalité, ce qui l'a amenée à intégrer les droits et la santé reproductifs comme éléments clés de ces programmes ainsi qu'à soutenir des petites cliniques locales de santé reproductive à travers les États-Unis. Son intérêt pour les questions de santé des femmes l'a conduite à apprendre la méditation, alors qu'au Forum d'Istanbul, elle faisait partie de l'équipe de soins personnels. En tant que femme blanche née aux États-Unis, Nancy dit que l'une des choses les plus importantes qu'elle a apprises au Forum est qu'il faut « se retirer du chemin et laisser les femmes décider elles-mêmes de la manière dont elle souhaitent utiliser les ressources ».

Du monde :

- Le Forum a permis l'émergence d'un réseau mondial informel de féministes et de femmes handicapées (Feminists and women with disabilities, FWWD) qui ont trouvé en lui un espace toujours prêt à se transformer pour qu'elles puissent y avoir une présence et une voix toujours plus grandes. Ce réseau informel aimant était essentiel pour les FWWD. Le Forum leur a également apporté des informations et la possibilité d'articuler des positions plus radicales (notamment en ce qui concerne la sexualité) ainsi que l'opportunité de voir les connexions entre leurs réalités et celles d'autres communautés; à ce titre, il a été l'un des espaces contribuant au passage des « droits des personnes handicapées » à la « justice des personnes handicapées ». Le Forum leur a également permis de rencontrer des organisations et des mouvements féministes et de créer des partenariats, comme celui autour des marches One Billion Women Rise en Inde, qui ont cessé d'ignorer les problèmes des FWWD pour les placer en tête de leurs marches, en incluant leurs demandes

et en produisant du matériel de sensibilisation spécialement conçu pour elles. Cela a également permis aux FWWD de rencontrer des donateurs (par exemple, UAF Africa a aidé les WWD au Cameroun à rétablir leurs moyens de subsistance au milieu de la guerre civile) et d'acquérir suffisamment de confiance en soi pour les approcher. (rapporté par Janet Price, Royaume-Uni; Geeta Misra, Inde; et Ruth Acheinegeh, Cameroun-États-Unis).

- Everjoice Win, originaire du Zimbabwe, a travaillé pendant 15 ans chez ActionAid en tant que responsable internationale des questions relatives au genre. Au début, elle n'avait aucun personnel affecté à son secteur. Elle parle du rôle clé que le Forum a joué dans la féminisation d'ActionAid. Bangkok a été le premier Forum auquel les partenaires et le personnel de base, y compris les cadres supérieurs, ont participé en grand nombre - certain·e·s membres du personnel de haut niveau ont été choqué·e·s par la présence de lesbiennes, mais les partenaires de base ont fourni un retour très positif et mentionné que le monde s'était ouvert et élargi sous leurs yeux. Après de nombreuses années et beaucoup de patience, ActionAid a non seulement continué à participer au Forum, mais l'a même financé, et bon nombre de ses bureaux de pays ont exprimé préféré financer la participation des partenaires de base au Forum plutôt qu'à la CSW, car ces derniers estiment qu'au Forum, ils ont appris et ne se sont jamais sentis dépossédés de leur pouvoir. Aujourd'hui, chaque stratégie d'ActionAid inclut les droits des femmes comme un axe clé. La campagne lancée par ActionAid et d'autres sur la violence contre les femmes et leur relation avec le VIH est née des conversations tenues et des relations forgées au Forum. Le Forum a également aidé ActionAid à « conquérir » des allié·e·s travaillant sur les droits fonciers (comme Via Campesina) pour qui, il y a plusieurs années, les questions de genre n'étaient que des « sujets de discorde ». Pour Everjoice, le Forum était aussi une « banque d'emplois » : chaque fois qu'il y avait un poste vacant à l'ONGI, elle passait par ses contacts du Forum, s'assurant qu'elles et ils pouvaient postuler et, dans de nombreux cas, les aidait à se faire embaucher.
- Le Forum et d'autres réunions en personne organisées par l'AWID dans le cadre du projet « Où est l'argent » (WITM) ont contribué à la création d'un mouvement transnational de jeunes féministes (YF) au cours de la première décennie du 21ème siècle qui a non seulement transformé la philanthropie féministe avec la création de FRIDA, mais lui a également inculqué une plus grande capacité à prendre des risques et à faire confiance d'abord aux jeunes femmes, puis aux filles, en tant que partenaires bénéficiaires autonomes. Trois des protagonistes de ce processus (Amina Doherty, Purity Kagwira et Perla Vazquez) nous ont raconté comment

cette expérience les avait transformées personnellement (elle a amélioré leur estime de soi, leur a donné le sentiment de faire partie d'une communauté, leur a permis d'apprendre et de comprendre de nouvelles réalités et a lancé leur carrière professionnelle), et l'influence que ces expériences mondiales ont eue sur leur activisme féministe régional/national et celui d'autres YF (elle leur a permis de défier les structures de pouvoir pour ouvrir plus d'espaces aux YF qui se sont senties validées par une communauté mondiale d'ami·e·s qui perdure aujourd'hui).

Annexe 2

Et au Forum, les personnes que nous avons interviewées ont aussi découvert...

Je milite pour les droits des femmes depuis de nombreuses années; mais c'est le Forum qui m'a permis d'avoir une perspective féministe sur mes actions.

Awa Fall Diop, Sénégal

- *Les visions du monde autochtones et l'interculturalité, toutes deux très utiles pour les cas de litiges liés à la violence domestique*
- *Le rôle de l'art dans le développement et comment exprimer ses idées à travers l'art*
- *Comment intégrer la spiritualité dans le travail féministe*
- *Le fait que les femmes handicapées aient le droit de travailler*
- *Le besoin d'approches anticoloniales et transnationales pour la création de mouvements; comment prêter plus d'attention à l'intersectionnalité et donner un rôle central aux mouvements historiquement opprimés dans le travail féministe*
- *Comment utiliser de manière critique les technologies de l'information et de la communication*
- *De nombreuses informations pratiques sur la résilience et la sécurité numériques*
- *L'économie et le développement en général*
- *Comment intégrer l'autosoin dans le travail avec les victimes de violence*
- *Comment travailler de manière systématique mais aussi bien prendre soin des autres*
- *Comment communiquer avec des femmes issues de milieux très différents*
- *Ce que sont les mouvements trans et en faveur de la diversité sexuelle*
 - *Qu'il était possible d'avoir un dialogue politique avec des activistes LGBTQI et de découvrir que leurs luttes se recoupaient avec celles des droits des femmes*
 - *Qu'un avortement médicalisé était possible*
 - *Que le droit à l'avortement signifie quelque chose de très différent en Amérique latine qu'en Inde (où l'avortement sélectif des fœtus féminins est très préoccupant)*

- *Que le mouvement des personnes handicapées/pour la diversité fonctionnelle et celui mené par les personnes nées avec un corps intersexe partagent une lutte commune pour l'autonomie, l'inclusion et la non-discrimination*
- *Que le travail intergénérationnel est important et qu'il n'avait pas lieu dans notre région*
- *Que les injustices de genre sont très complexes tant dans leurs raisons que dans les solutions proposées*
- *Qu'il y avait aussi des féministes noires en Colombie, au Maroc et en France*

Annexe 3

Les personnes que nous avons interviewées

N°	Nom	Localisation
1	Amina Doherty	Antigua
2	Awa Fall Diop	Sénégal
3	Charlotte Bunch	États-Unis
4	Clau Corredor	Colombie
5	Claudia Sancam	Nicaragua/Bolivie
6	Djamila Toubet	Algérie
7	Elena Reynaga	Argentine
8	Everjoice Win	Zimbabwe
9	Flora Luena Santos Rodrigues da Silva	Brésil
10	Geeta Misra	Inde
11	Jac s m Kee	Malaisie
12	Jamila Abbas	Égypte/Pays-Bas
13	Janet Price	Royaume-Uni
14	Jessica Horn	Royaume-Uni
15	Jurema Werneck	Brésil
16	Justine Masika Bihamba	RDC
17	Laura Inter	Mexique
18	Lucy Garrido	Uruguay
19	Lydia Alpizar	Costa Rica/Mexique
20	Maiga Djingarey Ibrahim	Mali
21	María Manuela Sequeira	Nicaragua/États-Unis
22	Matilde Gonçalves (Tidinha)	Brésil
23	Michelle Reddy	Fidji
24	Mónica Alemán	Nicaragua/États-Unis
25	Mónica Enríquez Enríquez	Colombie/États-Unis
26	Morgan Carpenter	Australie
27	Nancy Natilson	États-Unis
28	Nani Zulminarni	Indonésie

N°	Nom	Localisation
29	Nicky McIntyre	Écosse/États-Unis
30	OluTimehin Kukoyi	Nigéria
31	Peggy Antrobus	Barbados
32	Perla Vasquez	Mexique
33	Pramada Menon	Inde
34	Purity Kagwira	Kenya
35	Sara AbuGhazal	Palestine/Liban
36	Shareen Gokal	Pakistan/Canada
37	Tania Duarte	Colombie
38	To Tjoelker	Pays-Bas/Bénin
39	Toutou Ahmed Jiddou	Mauritanie
40	Vinita Sahasranaman	Inde
41	Virisila Buadromo	Fidji
42	Zelal Ayman	Turquie

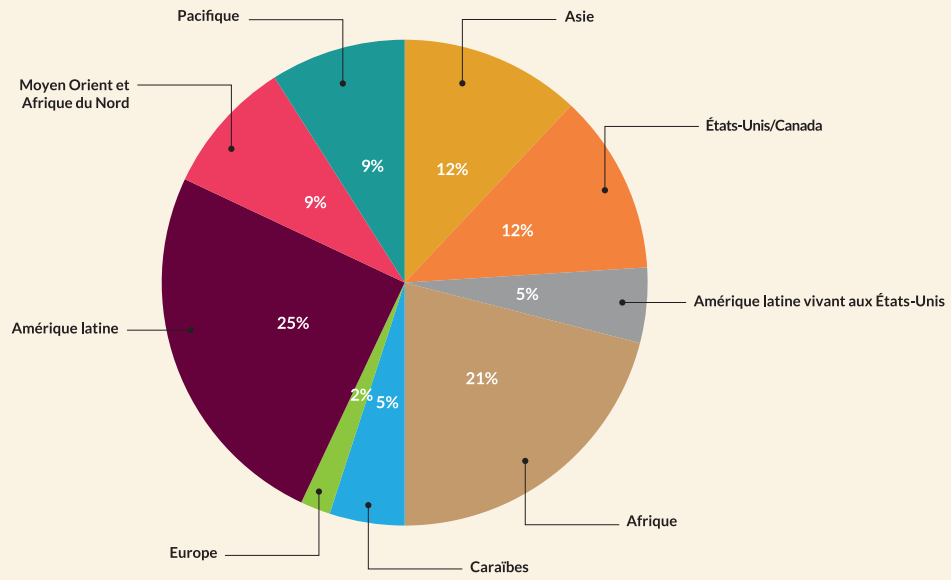
Membres de l'AWID qui ont contribué via les réseaux sociaux

N°	Nom	Langue
1	Abdrahamane	Anglais
2	Alibel Pizarro H.	Espagnol
3	Anne Gathumbi	Anglais
4	Annicca Holmberg	Anglais
5	Clarisse Sess	Français
6	Dzeneta Agovic	Anglais
7	Ellacarin Blind	Anglais
8	Erandi Avendaño	Espagnol
9	Espérance Kaj Kut Namalanga	Français
10	Eva Zillen	Anglais
11	Fany Lilian Tórréz Rodríguez	Espagnol
12	Gloria Cano Legua	Espagnol
13	Huong Nguyen	Anglais
14	Inés Leskaj	Anglais
15	Joyce Oluoh	Anglais
16	Khadidiatou Wane	Français
17	Khouloud Bidak	Anglais
18	Krishanti Dharmaraj	Anglais
19	Leticia Mireille Michelle	Français

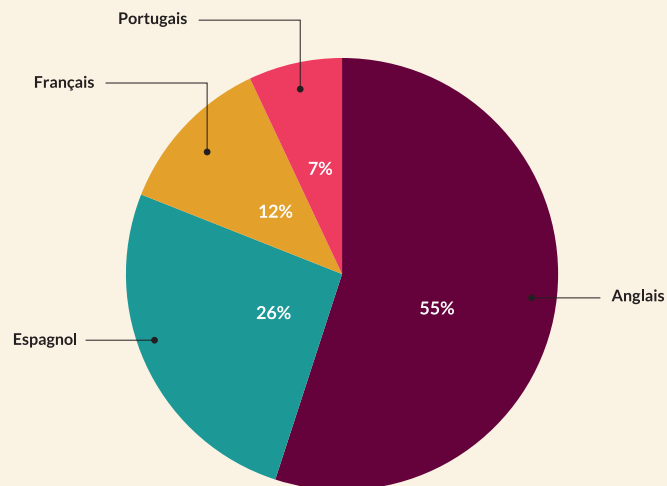
N°	Nom	Langue
20	Louise Dayis	Anglais
21	Margaret Greene	Anglais
22	María Palomares Arenas	Espagnol
23	María Teresa Fernández	Espagnol
24	Mariana Carvajal	Espagnol
25	Mónica Mendizábal	Espagnol
26	Paola Brambilla	Espagnol
27	Ruth Acheinegeh	Anglais
28	Sabiha Syed	Anglais
29	Shamsun Nahar	Anglais
30	Souzen Joseph	Français
31	Tiffany Mugo	Anglais
32	Verónica Cruz	Espagnol

Remarque : Cinq des personnes que nous avons interviewées (Djamila Touabet, Justine Masika Bihamba, Maiga Djingarey Ibrahim, Nancy Natilson et Toutou Ahmed Jiddo) ont initialement participé à ce projet en tant que membres de l'AWID et apporté leur contribution par le biais des réseaux sociaux, puis gentiment accepté d'être interviewées.

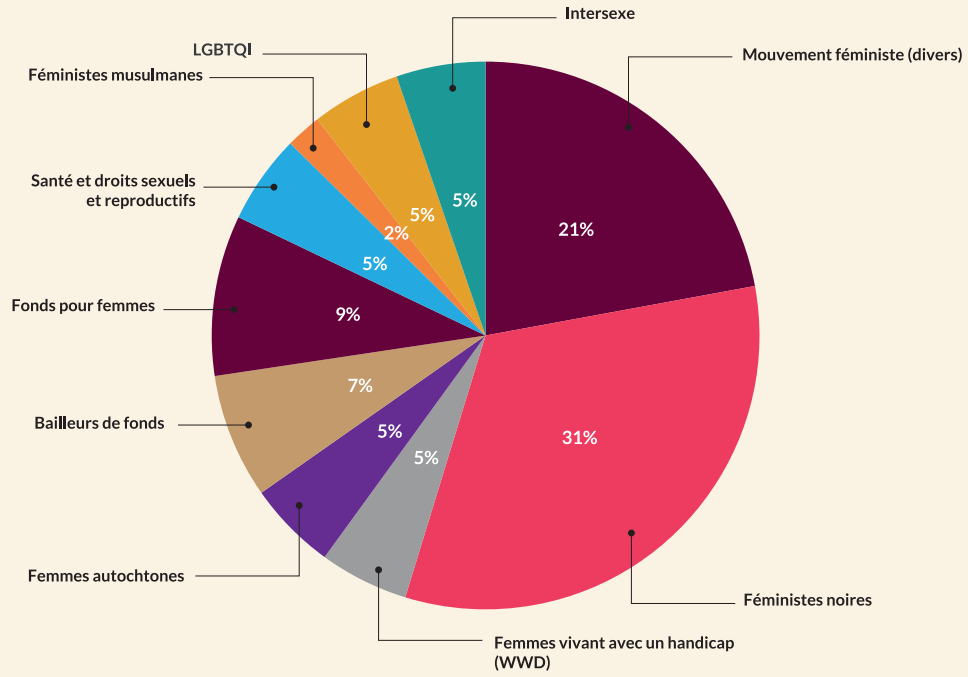
Localisation des personnes interviewées

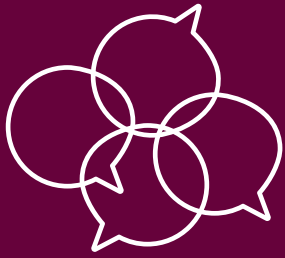


Langues

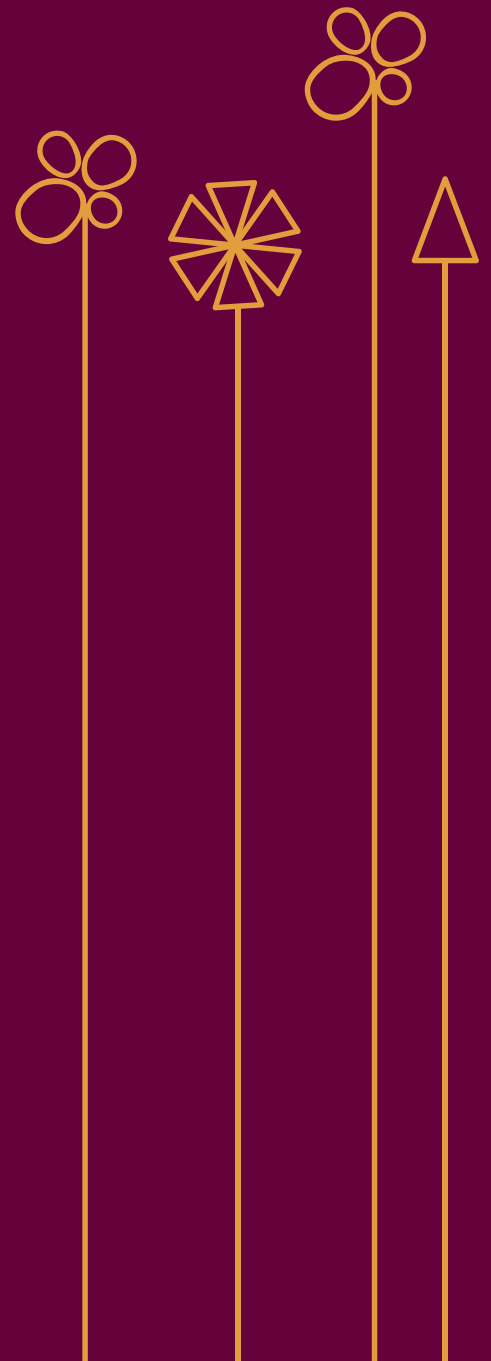


Mouvements





Histoires de changement Forums de l'AWID



awid

www.awid.org

